

LA GRANDE PERFORMANCE

(titre provisoire)

Un seul-en-scène de François de Brauer.



Création prévue en janvier 2021

L'ÉQUIPE.

Conception, écriture et interprétation :

François de Brauer.

Collaboration artistique :

Louis Arene, Thibaut Evrard et Joséphine Serre.

Lumières :

François Menou.

Composition musicale :

Erwan Castex (Rone)

Scénographie :

en recherche du(de la) collaborateur(trice).

Cadreur-vidéaste (live) :

en recherche du(de la) collaborateur(trice).

Réalisation séquences vidéos (différées) :

Zoé Arene

Production :

Les Petites Heures - Scala - Frédéric Biessy

Diffusion :

Séverine André Liebaut

INTRODUCTION

Encore un seul-en-scène ?

Mon premier seul-en-scène (*La loi des prodiges*) a agi comme un révélateur et généré un désir de création encore plus grand. Il m'a donné confiance en ma capacité de structuration narrative et d'invention de scènes pertinentes par le jeu et l'improvisation. Cette confiance, je veux la mettre au service d'une nouvelle histoire audacieuse. Je souhaite la déployer dans une esthétique plus élaborée que pour *La loi des prodiges* en enrichissant l'équipe de nouveaux concepteurs, au son et à la vidéo notamment. J'ai l'intuition que les outils du théâtre contemporain peuvent se marier subtilement avec ces codes de jeu archaïques que sont la composition de personnages et le mime. Je veux proposer un théâtre-récit d'aujourd'hui, un seul-en-scène innovant dans la forme, avec l'espoir d'une jubilation encore plus grande avec le spectateur. Cette jubilation partagée est l'objectif premier de mon travail. En considérant que la jubilation passe par le traitement en profondeur d'une thématique autant que par les émotions suscitées.

« Quelle performance ! »

Un des mots les plus fréquemment employé au sortir de *La loi des prodiges* est celui de performance. J'entends souvent : « Quelle performance ! ». À force de l'entendre (parfois jusqu'à l'agacement) j'en suis arrivé à penser que ce mot détenait un secret, celui d'une création, d'une pièce à venir. Je le méditais souvent. Il m'intéressait à plusieurs égards ; à la fois, dans ce qu'il définit formellement de mon travail mais également avec ce qu'il véhicule comme thématique possible. On peut considérer nos existences comme une série de performances à accomplir dans différents domaines. Un héros pourrait-il incarner et contredire cette idée ? Qui serait-il ? Comment agirait-il et qu'aurait-il à nous dire dans ce cas ? Bref, si le mot « performance » constituait à la fois le sujet, la thématique et la forme de mon prochain spectacle. Une histoire et un dispositif scénique me sont apparus petit à petit à partir de cette intuition.

EN RÉSUMÉ

Seul-en-scène et narration.

Avec *La loi des prodiges*, j'ai cherché à me dépasser comme interprète mais je me suis véritablement découvert comme auteur. Le souci de construction narrative à partir des improvisations qui est à l'origine de son authenticité m'a moi-même surpris. Au départ, je pensais écrire un *one man show* humoristique et j'ai écrit une pièce de théâtre pour un interprète. J'accompagne d'ailleurs, depuis, l'écriture de pièces et je développe des scénarios pour le cinéma. Je souhaite poursuivre et approfondir cette méthode d'écriture dans le seul-en-scène. *La grande performance*, quel(le)s que soient les personnages ou les situations qui l'habiteront, sera tenue par une armature narrative, construite autour d'un héros dont l'évolution sera la principale source de suspense. Pour laisser libre cours à la fantaisie des improvisations, je m'efforce de considérer cette première structure narrative comme une ébauche.

Le pitch.

Dans un futur proche, « La grande performance », à l'origine un show TV de révélation de talents parmi d'autres est devenue, en quelques années, une véritable institution.

Paul, notre héros, est un trentenaire naturellement discret et modeste qui n'a jamais nourri d'ambitions professionnelles contrairement aux hommes de sa famille ; son père, l'insatiable et riche entrepreneur et son frère jumeau, le digne reprenneur du flambeau paternel, le gestionnaire affairé de l'importante multinationale.

Le destin de Paul va basculer lorsqu'il se retrouve inscrit à son insu à l'émission. La nouvelle de sa candidature se répand vite, sur tous les écrans. Il est désormais attendu. Il goûte à l'ivresse de la reconnaissance. Il est pris au piège de l'ambition.

Quelle sera sa grande performance ? Lui qui n'a a priori absolument rien d'un performer. Comment cet homme introverti et modéré pourrait devenir, malgré lui, une idole d'un nouveau genre ?

LES DIFFERENTS ESPACES-TEMPS

C'est une histoire qui se déroule sur quelques mois tout au plus. Elle sera rythmée par les prime-times de l'émission qui sont tournés et diffusés de manière hebdomadaire. Cinq environ, le dernier étant le passage très attendu de Paul. Il y aura donc déjà à l'intérieur de l'histoire deux espaces-temps distincts que je veux traiter de manières différentes dans la forme.

L'espace du live TV.

Le public du théâtre est considéré comme celui de l'émission. Les candidats se distinguent avec quelques éléments de costumes et une ou plusieurs caméras retransmettent en direct des gros plans du candidat, du présentateur ou des réactions du public. Les lumières sont également employées de manière ostensiblement spectaculaire (néons colorés, stroboscope...)

L'espace de Paul. (son quotidien, son intimité.)

Cet espace est traité de manière totalement suggestive, à la manière de *La loi des prodiges*. Les espaces et les accessoires sont indiqués par le mime. Les personnages secondaires sont composés et interviennent en nombre illimité. Les lumières proposent des ambiances subtiles. C'est un espace de narration pure, ou l'on retrouve à la fois l'intimité d'un quatrième mur et une intimité dans les situations.

Un troisième espace.

Pour le plaisir de confondre davantage le spectateur, à ces deux espaces-temps viendra s'ajouter un troisième : celui du réel, celui de François de Brauer, auteur-interprète, qui s'adressera directement au public dans le présent de la représentation pour lui raconter et incarner des situations liés à son propre quotidien. Ces interventions, prétendument accidentelles, ne seront pas gratuites et resteront organiquement liés à la thématique.

Certains personnages et certaines références voyageront comme par magie d'un espace-temps à l'autre. Le spectateur saura toujours dans quel espace il se trouve, avec quels personnages mais je veux qu'il ne sache plus comment il est arrivé là. Je souhaite que la profusion de personnages dans les différents espaces l'étourdisse comme une ivresse.

NOUVEAUX OUTILS ET COLLABORATEURS

Scénographie.

Avec les codes de jeu suggestifs que j'utilise (le plus souvent) dans mes improvisations, les décors se construisent principalement dans l'imaginaire du spectateur. L'espace restera donc assez nu et utilitaire. Quelques chaises, quelques éléments de costumes, des caméras de retransmission en direct. L'esthétique, plus élaborée que sur *la Loi des prodiges*, se construira surtout à partir des lumières, du son et de la vidéo. L'élément scénographique le plus imposant sera l'écran qui devra se fondre le plus subtilement possible dans l'espace pour ne pas gêner le travail de l'éclairagiste.

Lumière.

Les scènes suggestives par le jeu doivent être simplement valorisées dans des ambiances subtiles, tout aussi suggestives. François Menou, à qui je laisserai de nouveau une grande liberté, est un créateur idéal pour ce travail. Il aura aussi pour mission de créer des effets volontairement spectaculaires et contrastés pour les émissions. (Projecteurs colorés, néons, stroboscopes...) Il apportera à cette mission, a priori plus éloignée de son goût et de sa sensibilité, une dimension critique par l'outrance de ses jeux de lumières.

Vidéo.

Sur l'écran seront projetées :

Des images filmées en direct par des caméras fixes et/ou manipulées par le cadreur.

° Pendant les émissions, la/les caméra(s) deviennent de véritables outils de spectacle. Leur présence est assumée ainsi que celle du cadreur. Le public est intégré aux images et se voit projeté sur l'écran. On y voit apparaître le résultat de toute la machinerie télévisuelle, ce que voient les supposés téléspectateurs, ce à quoi Paul assiste depuis son appartement.

° En dehors de l'émission, dans le quotidien de Paul, ces caméras se font oublier en tant qu'objets mais peuvent encore servir de témoins/relais du jeu. Comme avec le micro HF pour le son, ce relai permet de donner accès aux expressions de l'acteur, de conserver les nuances du jeu et de varier les valeurs de plans.

° Des accessoires et éléments de décors (poster, jouets...) présents sur le plateau et cadré en direct proposeront des images fixes ou en mouvement pour suggérer des espaces, des décors ou des projections mentales des personnages.

Des images pré-filmées qui permettront d'inventer des scènes de flash back, de rêves, de révéler un véritable élément de décor ou le visage d'un personnage, d'interagir avec des personnages incarnés par d'autres acteurs ou par l'auteur-interprète lui-même. (Exemple : les communications skype avec le frère jumeau.) Ces films seront réalisés en amont avec la collaboration de Zoé Arene avec qui j'ai travaillé sur de nombreux projets.

Son.

Le travail avec le HF s'est imposé avec les propositions de représentations de *La loi des Prodiges* dans des grandes salles. Ma nature d'acteur, mon écriture, le travail sur les voix et bruitages supportent difficilement une trop grande projection. Voulant inscrire ce nouveau spectacle, pour des raisons principalement esthétiques, d'emblée dans des plus grandes salles, le HF sera employé dès les improvisations. Ce qui permet une cohabitation plus subtile avec la musique et ouvre de nouvelles possibilités de transformations vocales, d'enregistrement en direct ou de dissociation son-images.

Musique.

Je souhaite que ce nouveau spectacle jouisse d'une véritable identité musicale et donc travailler avec un compositeur. Erwan Castex (Rone) est un compositeur électro aujourd'hui célèbre mais que j'ai rencontré à ses débuts. Par affinité humaine autant qu'artistique, je souhaite qu'il offre au

spectacle son univers à la fois épique et délicat. Je puiserai en improvisation dans les morceaux déjà existants et selon la nécessité et ses disponibilités, il en composera de nouveaux. Il y aura aussi par moment des morceaux extrêmement référencés ou populaires pour créer volontairement des ambiances familières.

RÉPÉTITIONS : NÉCESSITÉS ET ORGANISATION.

Après avoir écrit et élaboré le projet à partir d'improvisations pendant près d'un an en consultant de temps en temps mes co-auteur(trice)s Joséphine Serre, Louis Arene et Thibaut Evrard, j'aurai besoin d'une période de répétition d'au moins trois mois mais avec une sollicitation rémunérée des collaborateurs sur seulement deux mois.

° Le premier mois est à considérer comme une période d'expérimentation de la partition, de mise en pratique de nos intuitions, de nouvelles improvisations si nécessaire. Une partie de la technique sera requise, à savoir son (HF, matériel de diffusion) et vidéo (Caméras, écran).

Pas de lumière sur cette période qui peut se dérouler dans une salle de répétition. En terme de présence et rémunérations, en plus de l'auteur-interprète, au moins deux co-auteurs et le régisseur-cadreur.

° Un deuxième mois (au minimum) de réévaluation de la pièce. Il s'agit d'un travail solitaire de l'auteur-interprète qui ne nécessite pas de salle de répétitions et dont la rémunération est considérée comme prise en charge par les droits d'auteur. Cette période peut être plus longue mais pas moins.

° Un troisième et dernier mois d'intégration de la technique plus largement : création lumière, création musicale, élaboration des cadres et parcours des caméras. Pendant ce temps, la pièce se peaufine également dans l'écriture et la structuration. Les répétitions ont lieu dans une salle de spectacle. La présence de la totalité de l'équipe est requise : l'auteur-interprète, au moins deux co-auteurs (dont Louis Arene, à considérer comme directeur artistique sur cette période), le créateur lumière (François Menou), le créateur musique (Erwan Castex), le vidéaste, le cadreur-régisseur plateau et les régisseurs son, lumière et vidéo nécessaires, en temps et en heure, aux différentes créations.

° Il faut ajouter à ces trois mois quelques jours de tournage, en équipe réduite (5 personnes maximum) pour les scènes pré-filmées et réalisées par Zoé Arene. Ces tournages auront lieu en amont du premier mois ou pendant le deuxième mois de réécriture. Il est difficile de déterminer le nombre de jours de tournage sans être plus avancé dans l'écriture.

EN CONCLUSION

Dans un article consacré à *La loi des prodiges*, un journaliste parlait d' « orgasme théâtral ». L'expression m'a d'abord amusé bien sûr. Elle est d'ailleurs très flatteuse et je la rapporte ici en toute immodestie. Mais en y repensant, je me suis rendu compte qu'elle répondait à une ambition secrètement juste. Comme pour *La loi des prodiges*, je veux offrir l'expérience théâtrale la plus totale et généreuse possible ; susciter le rire et toutes les autres émotions, emporter le spectateur dans une narration vive et haletante tout en ouvrant des champs de réflexion sur les thématiques abordées. Je souhaite étendre cette ambition à de nouveaux outils, la transmettre à de nouveaux collaborateurs et approfondir les relations de travail avec ceux qui m'ont accompagné sur *La loi des prodiges*. J'espère ainsi explorer encore davantage mes possibilités d'auteur et d'interprète et inventer un seul-en-scène absolument authentique.

